

André Lamoure, professeur au collège des Buttes

Les enfants de Youcef m'ont appris avec tristesse sa disparition et m'ont demandé de dire quelques mots. Bien des gens l'ont connu mieux que moi et en parleront beaucoup mieux. Mais, je vous ai connus, vous, les enfants, enfin presque tous, puisque j'ai eu la chance d'être votre enseignant. Cela remonte à bien longtemps et je ne puis m'empêcher de faire un petit voyage dans le passé.

Lorsque Mohand est arrivé en France avec son papa, il ne parlait pas le français. En l'espace de 3 mois, Mohand a su lire et écrire. Youcef savait que **comprendre la langue est déterminant** pour s'intégrer dans la société. Et, à tous ses enfants, il a donné sans concession cette faim d'apprendre. Youcef faisait confiance aux enseignants. Je représentais la connaissance et les valeurs de la république. Ces enfants étaient là polis, respectueux, prêts à tous les efforts pour faire plaisir à leurs professeurs et à leurs parents. Ils savaient que l'école laïque serait leur salut.

Youcef a fait confiance à l'école mais il avait compris aussi que se fondre dans la société était la meilleure façon de **s'intégrer** pour lui et pour ses enfants. Il a souvent répété à son ami André Galerne, le directeur du collège, ces mots révélateurs de sa mentalité : *« Ici, à Questembert, j'ai été accueilli par des gens qui ne me connaissaient pas. Maintenant, je suis chez moi, et je fais comme les autres. Mieux que quiconque je ne dois pas m'exposer aux reproches. »*

Alors il a fait preuve d'une grande tolérance : ne jamais imposer aux autres ce qui peut heurter, aller à l'église pour les obsèques d'un ami, demander à ses enfants de manger à la cantine comme les autres, participer aux activités des associations, s'impliquer dans la vie civile.

Le travail au collège des buttes lui a permis d'entrer dans la vie professionnelle et de tisser d'autres liens. Jean Gourhant, son chef à la cité scolaire des Buttes, m'a confié que cet étranger (il venait d'Algérie) s'est très vite intégré dans l'équipe des agents malgré les réticences de certains, n'hésitant pas à s'impliquer dans son travail dans l'ombre et toujours dans la discrétion.

Oui, Youcef était un **homme discret**.

Il avait compris que la discrétion est la meilleure sûreté. Garder son secret et celui des autres, tout cela avec beaucoup de sensibilité et d'intelligence. Sa vie, sa religion, son ancrage spirituel, ça ne regardait que lui et sa conscience.

Au nom de mes collègues, de mes amis, je voulais, à vous les enfants, vous apporter ce témoignage et cet hommage et vous dire toute mon admiration pour votre papa qui a ouvert pour vous la voie de la **laïcité**, un mot dont on parle beaucoup aujourd'hui mais que lui a su vivre et faire vivre.

Bon voyage Youcef ; tu peux être fier de ce que tu as réussi. Tes enfants ces fils de l'école républicaine te l'ont bien rendu.